



Boost-Afrique

LES ENJEUX DU SOMMET AFRIQUE-EUROPE D'AVRIL 2014 :

UN REGARD CRITIQUE SUR LE PARTENARIAT AFRIQUE-EUROPE (IAG)

vs. LES PARTENARIATS D'INTERET MUTUEL BIEN COMPRIS

Des observations 'troisième révolution industrielle' d'un non-initié intéressé

Résumé

En avril 2014 se tiendra un nouveau sommet Afrique-Europe. Sept ans après l'adoption d'une Stratégie Conjointe Afrique-Europe (Lisbonne 2007) les parties reconnaissent que le partenariat n'a pas permis la réalisation d'objectifs ambitieux. En préparation du nouveau sommet l'Institut Africain de Gouvernance (IAG), un think tank reconnu par l'Union Africaine et le Programme des Nations Unies pour le Développement, vient de publier un regard critique sur le partenariat Afrique-Europe. L'IAG craint que dans un contexte de crise économique majeure l'agenda européen sera plus que jamais de sécuriser les marchés de l'Europe en Afrique et notamment son accès aux matières premières et ressources extractives.

Ce blog est d'opinion que le regard critique de l'IAG est surtout inspiré par la réalité de la seconde révolution industrielle du siècle passé. Ces dix dernières années le monde a subi non seulement un choc financier mais aussi climatique, énergétique, technologique et démographique. Ces chocs donnent lieu à l'émergence d'une troisième révolution industrielle, caractérisée - au niveau mondial - par le besoin de partenariats d'intérêt mutuel bien compris. L'Occident n'aura plus le choix, elle devra s'inscrire dans un système de création de valeur partagé tout azimut.

Il est suggéré à la partie africaine (1) de mettre l'accent sur la promotion auprès de l'EU des atouts de l'Afrique : promouvoir sa nouvelle et large jeune classe moyenne intellectuelle et rendre ainsi l'Afrique attractive pour les investisseurs privés ; (2) inciter les pays EU à s'inscrire massivement dans des projets de 'Migration circulaire' : l'embauche temporaire d'un jeune africain hautement diplômé, qui après une immersion d'un à deux ans dans une économie européenne retourne dans son pays natal et y donne un boost à 'son' économie. L'EU a tout avantage qu'elle facilite l'industrialisation africaine qui crée un pouvoir d'achat pour les peuples africains.

Contenu

Quelques extraits de la note d'orientation N°6 de l'Institut Africain de Gouvernance

- Les perspectives du prochain Sommet Afrique-Europe d'avril 2014 : un regard critique
- Quel agenda pour le prochain Sommet Afrique-Europe?

Quelques observations d'un non-initié intéressé. Les partenariats d'intérêt mutuel bien compris: *conditio sine qua non* pour réussir à l'ère de la troisième révolution industrielle.

- La troisième révolution industrielle: une définition.
- La responsabilité sociétale de l'entreprise 2.0: La création de valeur partagée
- La Migration circulaire
- Quelques caractéristiques de l'économie du 21^{ème} siècle définitivement mondialisée et basée sur la troisième révolution industrielle

Les atouts de l'Afrique: le dividende démographique

L'Etat développementiste. Les états africains exploitent à leur profit les nouvelles dynamiques mondiales et transfrontalières. Une proposition de projet 'mobilisateur'.

Quel agenda pour le prochain Sommet Afrique-Europe? Des partenariats d'intérêt mutuel bien compris.

A. Quelques extraits de la note d'orientation N°6 de l'Institut Africain de Gouvernance : un regard critique

<http://www.iag-agi.org/spip/Policy-Brief-Les-enjeux-du-sommet.html>

La Stratégie Conjointe Afrique-Europe (SCAEU, Lisbonne, 2007) était censée établir un changement de paradigme dans les relations entre l'Afrique et l'Europe basées essentiellement sur la dépendance de l'aide et le credo du libre-

échange et devait créer les conditions d'un nouveau partenariat politique entre partenaires égaux. Sept ans après l'adoption les parties s'accordent à reconnaître que le partenariat n'a pas permis la réalisation de ces objectifs ambitieux.

Les perspectives du prochain Sommet Afrique-Europe d'avril 2014

- Dans un contexte de crise économique majeure l'Union Européenne ne considère pas l'Afrique comme une priorité, elle se contentera d'un sommet spectacle se limitant à affirmer le poids historique des relations entre l'Europe et l'Afrique et proposant de concentrer ce partenariat sur quelques priorités stratégiques pour l'Europe.
- L'agenda européen est plus que jamais de sécuriser les marchés de l'Europe en Afrique et notamment son accès aux matières premières et ressources extractives.
- S'appuyant sur sa position de bailleur de fonds l'Europe entretient les divisions africaines qui lui permettent de ne pas s'engager dans un véritable dialogue politique sur une refondation de partenariat.
- Pour l'Afrique, la priorité n'est plus à l'aide mais au commerce; la dynamique n'est plus celle de l'asymétrie subie mais d'un partenariat égalitaire entre acteurs globaux ayant chacun sa valeur ajoutée dans un environnement globalisé de plus en plus compétitif.
- L'Europe est en position de faiblesse mais s'accroche à sa position dominante de bailleur de fonds, tout en reconnaissant que l'essentiel du financement du développement proviendra désormais du secteur privé. L'Europe se sent plus dépendante que jamais de ses marchés africains. Une position forte de l'Afrique est la meilleure voie pour conduire à une prise de conscience de l'Europe qu'elle doit aujourd'hui être plus à l'écoute de l'Afrique si elle veut continuer à poursuivre une relation privilégiée.
- La Commission Européenne devrait prévoir une enveloppe régionale africaine dans le cadre du 11^e FED en cours de programmation. Cela permettrait de créer des synergies entre les actions menées aux niveaux local, national, régional et panafricain dans la perspective de la mise en œuvre du programme stratégique d'accélération de l'intégration de l'Union Africaine.

Quel agenda pour le prochain Sommet Afrique-Europe?

La partie africaine devrait se focaliser sur les questions politiques c'est-à-dire :

- La redéfinition des bases d'un accord de coopération et de partenariat visant à traiter effectivement l'Afrique comme une région à part entière.
- La transformation économique et sociale de l'Afrique comme priorité majeure du partenariat renouvelé entre l'Afrique et l'Europe.

B. Quelques observations d'un non-initié intéressé. Les partenariats d'intérêt mutuel bien compris : *conditio sine qua non* pour réussir à l'ère de la troisième révolution industrielle.

La troisième révolution industrielle: une définition.

- la première révolution industrielle: la mécanisation de l'industrie textile au 19^{ème} siècle;
- la deuxième révolution industrielle: la ligne d'assemblage, la production de masse, les entreprises verticalement intégrées du 20^{ème} siècle;
- **la troisième révolution industrielle** du 21^{ème} siècle:
 - des mini-usines produisent des quantités limitées de produits destinés à un marché ou à une zone géographique limitée; les entrepreneurs restent tout près de leurs consommateurs afin de répondre aux besoins spécifiques de leurs clients;
 - ils font appel à un réseau local et international de partenaires complémentaires 'travailleurs du savoir';
 - ce n'est plus dans des grandes usines qu'on trouvera les nouveaux emplois, mais dans des bureaux, dans des mini-usines, des 'usines à domicile': des concepteurs, des ingénieurs, des techniciens, des informaticiens, des comptables, des spécialistes en marketing et en logistique et autres travailleurs du 'savoir' ;
 - tout cela grâce aux nouveaux matériaux et aux robots bon-marchés, aux imprimantes 3D, grâce à une abondance de services téléchargeables disponibles 'dans les nuages' (*cloud computing*), grâce à la collaboration massive - en international - des travailleurs du savoir.
 - L'effet du *boomerang*. Comme l'industrie passe au numérique, comme les salaires chinois augmentent, certains industries productives retourneront en Europe, aux USA et en ... Afrique.
 - **Des millions de PME, indépendants, travailleurs à domicile, travailleurs du savoir, transforment aussi l'Afrique en une région qui participe directement à la troisième révolution industrielle sans passer par toutes les phases de développement industriel qui - en Occident - ont pris des siècles**

La responsabilité sociétale de l'entreprise 2.0: La création de valeur partagée - Repenser le Capitalisme (M Porter, HBR, Janvier 2012, voir '[Lu pour vous](#)')

- La "Création de Valeur Partagée": Les politiques et pratiques de gestion qui améliorent la compétitivité d'une entreprise tout en améliorant les conditions économiques et sociales dans les communautés au sein desquelles elles opèrent. Une conception étroite du capitalisme a empêché l'entreprise privée de mobiliser son plein potentiel pour répondre aux défis les plus larges de la société. Le but de l'entreprise doit être redéfinie comme la création de valeur partagée, pas seulement au profit de soi. Ceci conduira à la prochaine vague d'innovation et de croissance de la productivité dans l'économie mondiale.
- Michael Porter considère que « la pérennité de l'entreprise – occidentale - peut uniquement être garantie si l'entreprise non seulement tient compte des besoins de la société au sens le plus large (le pouvoir d'achat des peuples, le climat,...) mais aussi des besoins des peuples et régions démunis et des opportunités offertes par ces mêmes régions et d'autre part sur la notion de civilisation universelle ou le « Rendez-vous du donner et du recevoir » incarné par le Président Senghor que l'on peut, aujourd'hui, traduire par les concepts d'économie du savoir, de société des réseaux, d'entreprise collaborative, etc.
- Le concept de base est, donc, une invitation à repenser le capitalisme à travers une actualisation de l'esprit de solidarité propre aux ancêtres africains. Dans ce contexte, toutes les entreprises doivent faire appel au savoir et savoir-faire de tous leurs employés. Tous les pays, toutes les entreprises ont besoin de partenaires internationaux. La solution: « l'innovation ouverte » c'est-à-dire la création massive d'inter-PME, aussi des inter-PME panafricaines et mondiales.
- Tous les acteurs PME/PMI doivent prendre conscience que:
 - face à la mondialisation qui connaît une accélération rapide et irréversible l'innovation et l'entrepreneuriat international (l'agilité, la créativité des PME/PMI) sont actuellement les facteurs essentiels du succès économique de chaque pays ;
 - face à la concurrence, les entreprises doivent mettre plus rapidement sur le marché mondial des produits et services novateurs et accroître radicalement l'efficacité de tous les processus d'entreprise internes et externes notamment par :
 - une responsabilisation des « collaborateurs de connaissance » et
 - la mise en réseau avec des partenaires complémentaires ;
 - la force des alliances avec des partenaires à travers le monde peut rendre la plus petite PME-PMI africaine plus grande qu'elle n'est: par le partage des ressources financières, du savoir, des capacités de production, du marketing, de la recherche et du développement, de la distribution au niveau international, ...

La Migration circulaire. Un emploi temporaire - en Europe - pour des africains hautement qualifiés



Migration circulaire, qu'est-ce que c'est ?

- Un emploi temporaire - en Europe - pour des africains hautement qualifiés (12 mois 'Migration circulaire')
- Quatre gagnants: l'Individu - l'Afrique - l'Europe - La coopération au développement.

Avantages pour l'employeur temporaire:

- ✓ importation de nouvelles idées dans l'entreprise occidentale par des personnes hautement qualifiées en provenance d'une culture différente;
- ✓ du travail temporaire qualifié;
- ✓ un ambassadeur pour l'entreprise occidentale en Afrique ;
- ✓ **de nouveaux partenaires commerciaux ;**
- ✓ **de nouveaux débouchés pour les produits européens.**

Avantages pour la société:

- ✓ meilleure utilisation et répartition des richesses mondiales ;
- ✓ repenser et améliorer les relations Nord-Sud;
- ✓ augmentation du bien-être général ;
- ✓ résoudre des problèmes de gouvernance ;
- ✓ **endiguer l'immigration illégale;**

✓ **rendre superflue l'aide au développement.**

La responsabilité sociétale de l'entreprise RSE 2.0. Nous vivons dans une société de réseaux mondialisés permettant aux entrepreneurs de plus facilement travailler ensemble **sous l'angle de l'intérêt mutuel bien compris.**

La migration circulaire pour des collaborateurs temporaires africains hautement diplômés:

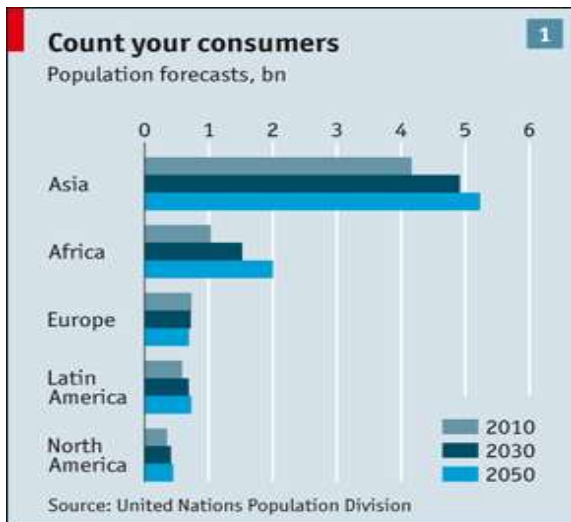
- **l'Afrique reprend contrôle de son secteur productif;**
- **percer au niveau international pour des entreprises européennes: l'Afrique, source d'une nouvelle créativité et une économie de croissance stable.**

Projet pilote belge. La Direction Générale au Développement belge prend à sa charge les billets d'avion; l'entreprise d'accueil assure le paiement du salaire minimum légal pendant 12 mois.

Quelques caractéristiques de l'économie du 21^{ème} siècle définitivement mondialisée et basée sur la troisième révolution industrielle (la numérisation de l'industrie) : « La fin de ... » (l'aggiornamento)

1. **La fin de l'entreprise monolithique géante: L'entreprise collaborative.** Dès à présent ce sont des alliances de PME-PMI en provenance des quatre coins du monde qui, au niveau mondial, se font concurrence. Il s'agit d'alliances de partenaires complémentaires qui se connaissent et qui se font confiance.
 - Ces inter-PME (panafricaines et mondiales) sont dirigées par un chef d'orchestre PME, une fois le chef d'orchestre est Européen, une autre fois Africain, Américain, Chinois, etc. Ensemble ils réalisent des économies d'échelle sans superstructures coûteuses.
 - Chaque partenaire PME des alliances 'inter-PME' assure son propre financement (limité) et crée des emplois et du pouvoir d'achat dans 'son' pays d'origine.
2. **La fin des grands blocs économiques et la fin de la 'guerre commerciale' entre blocs, avec l'Afrique comme éternel perdant.** L'entrepreneur de la troisième révolution industrielle est un citoyen du monde qui - dans un intérêt propre bien compris - crée un pouvoir d'achat partout au monde, y inclus dans le tiers monde. Il y crée un pouvoir d'achat pour 'ses' produits. (cfr. le 'Fordisme' du début du 20^{ème} siècle).
3. **La fin des bailleurs des fonds et des dettes gouvernementales africaines.** Le montant total des fonds privés africains détenus dans les paradis fiscaux dépasse de loin le montant total de la dette extérieure africaine. Il est indiqué que pour le financement des nouvelles activités industrielles africaines on encourage les citoyens africains à les financer, sans faire appel à la communauté internationale, ni à l'Etat. (*«Nous devons chercher à transformer le citoyen en bailleur de l'investissement national en infrastructures autrefois dévolues à la puissance étatique» Abdoul MBAYE, ancien premier ministre sénégalais, 6/6/2012*)
4. **La fin des 'Advanced Masters en Sciences du Management de la Gestion des Finances'.** L'Afrique a besoin de beaucoup plus de techniciens et ingénieurs 'électromécaniciens'. Ce ne sont pas les 'Masters en Sciences du Management de la Gestion des Finances' qui vont transformer et enrichir les produits de base africains.
5. **La fin d'un protectionnisme 'intelligent'.** Etudier des alternatives en 'Innovant et en Internationalisant'. Le protectionnisme est une voie sans issue. Tout protectionnisme 'bien intentionnée' donne directement lieu à des dérives non prévues.
6. **La fin des pôles de compétitivité.** Les stratégies de croissance accélérée sur la base d'une sélection d'un nombre limité de pôles de compétitivité 'gagnants' ne réussissent nulle part au monde. Les autorités doivent créer un écosystème que stimulent l'innovation et l'internationalisation 'tout azimut'.
7. **La fin de la 'bouc-émissairisation' africaine.** L'Afrique doit sortir de la 'bouc-émissairisation', elle doit faire preuve d'innovation et reprendre le contrôle de son secteur productif, s'inscrire dans la logique du partenariat avec les pays industrialisés, s'éloigner du syndrome du mendiant. Les réponses passent sur l'entrepreneuriat, la diversification, l'économie de proximités, l'augmentation du pouvoir d'achat des peuples africains, la réinvention du solidarisme contractuel en économie, une méthodologie préexistence en Afrique, mise en œuvre et testée par les ancêtres africains.
8. **La fin des 'bonnes pratiques occidentales'.** Afrique svp ne copiez pas les 'bonnes pratiques' occidentales 'obsolètes': l'ingénierie financière, la propriété intellectuelle, les pôles de compétitivité gagnants, les pépinières d'entreprises débutantes, le protectionnisme intelligent, les économies d'échelle, les écoles de 'management', ...

C. Les atouts de l'Afrique: le dividende démographique



- **Le dividende démographique africain:** l'Afrique dispose d'une nouvelle et large, jeune classe moyenne intellectuelle; bientôt l'Afrique comptera 100 millions de ménages avec un revenu de 3.000\$ par an, comparable à la situation en l'Inde
- **Une Afrique 'riche'**
 - ses matières premières
 - son élite capitaliste (mais ou restent leurs investissements 'productives', maintenant que leurs capitaux garés dans les paradis fiscaux n'ont plus aucun rendement ?)
- **Sa large diaspora interculturelle;**
- **L'innovation, longtemps privilège d'élites technocratiques, s'ouvre aux PME ... africaines**
- **L'Afrique, une nouvelle économie de croissance: 1,5 milliards de consommateurs!**

Opportunité pour l'Afrique générée par la troisième révolution industrielle et par la crise financière mondiale.

Le fait d'être moins intégré au marché global dérégulé des produits financiers semble avoir protégé l'Afrique d'un désastre économique. Mais il faut que l'Afrique transforme et ennoblisse elle-même ses produits de base, invente des produits et services novateurs destinés au monde entier, entre rapidement dans l'économie du savoir. La reprise en Afrique passe par la promotion de nouvelles industries, de nouveaux entrepreneurs, en remplacement des nombreux commerçants - et des 'managers' - souvent mal préparés pour entreprendre à l'ère de la troisième révolution industrielle mondialisée. L'Afrique a besoin de plus de techniciens et d'ingénieurs.

D. L'Etat développementaliste. L'aggiornamento: les états africains exploitent à leur profit les nouvelles dynamiques mondiales et transfrontalières.

Une proposition de projet 'mobilisateur' qui crée des perspectives, qui transforme l'Afrique en un écosystème propice à l'Innovation & l'Internationalisation, qui multiplie le nombre d'entreprises africaines qui réussissent le 'saut de gazelle' en international, qui crée un pouvoir d'achat pour les peuples africains, ... qui **rend l'Afrique attractive pour des investissements productives.**

L'Afrique Sub-saharienne: nouvelle région BRIC

Transformer l'Afrique en un écosystème propice à "l'Innovation & l'Internationalisation"

Un projet 'mobilisateur', une action concertée entre patronat – syndicat - monde académique - gouvernement
Créer un pouvoir d'achat pour le peuple africain au-delà de la création de richesse basée sur le commerce.

- ✓ **Organiser massivement ...**
 - **pour 'tous' les entrepreneurs et 'tous' les travailleurs:** des 'Forums d'affaires publics' « **Osez partager votre rêve avec des partenaires** », menant à un changement d'attitudes des entrepreneurs PME africains aux fins de la création massive d'inter-PME panafricaines et mondiales; des **formations en 'Innovation & Internationalisation'**;
 - **pour 'tous' les enseignants et parents de l'enseignement secondaire:** des journées pédagogiques «Opportunités de la mondialisation» (... **opter plus pour les 'Sciences & Techniques'** et la '**Citoyenneté mondiale'**'; il faut une économie 'productive' pour rémunérer les agents d'état et les enseignants).
- ✓ **Rendre la licence professionnelle 'technologies' accessible aux bacheliers 'L'**
- ✓ **La migration circulaire massive**

- ✚ **Inciter 'tous' les BAC+3 et BAC+5 à un travail temporaire de 1 an... à 3.000 km et plus** (ingénieurs, agronomes, scientifiques, économistes, juristes, psychologues, sociologues, ...)
- l'échange massif d'**idées et de contacts** avec d'autres cultures et autres continents **stimule la sérendipité** (produits & services novateurs, destinés au monde entier);
- **valoriser les idées novatrices** à l'aide d'un grand nombre de nouveaux 'contacts' en international.
- ✓ **Enseignement supérieur 'Gestion d'entreprises'**. Ne pas copier les '**meilleures**' pratiques occidentales ... **bientôt obsolètes**.
- ✚ Les grandes écoles de gestion d'entreprise occidentales comprennent difficilement les modèles de gestion d'entreprise déjà appliqués par des pionniers de PME dans les petits pays et ... les pays émergents:
 - Cours '**Gestion 2^{ème} révolution industrielle**': Etudes de marché, stratégie d'entreprise, marketing, business plan, financement, cadre juridique, qualité intégrale, propriété intellectuelle, gestion des projets,...
 - vs.
 - Cours '**Gestion d'entreprises**' « **3^{ème} révolution industrielle**: anticiper des nouveaux besoins, rapidité, créativité, l'internationalisation dès le début, l'entreprise collaborative, entreprendre en confiance, ... anthropologie, sociologie, psychologie, inter culturalité, ... »
- ✓ **Scinder structurellement l'opérateur des télécoms historique entre son infrastructure et ses services.**
L'infrastructure des télécoms: 'l'infostructure' de la société du savoir, **monopole naturel** ⇒ le '**très haut débit** 'pour tous' ⇒ s'approprier rapidement la société du savoir/l'**entreprise collaborative**

L'Afrique se tire elle-même du marécage

Maîtres mots : *les partenariats d'intérêt mutuel bien compris, l'entreprise collaborative, la citoyenneté mondiale, l'innovation, l'éthique, la masse critique*

E. Quel agenda pour le prochain Sommet Afrique-Europe? Des partenariats d'intérêt mutuel bien compris.

Suggestions d'un non-initié intéressé

Rendre l'Afrique attractive pour les investisseurs privés.

- La partie africaine met l'accent sur la promotion auprès les autorités EU **et** auprès le monde des entrepreneurs **et** investisseurs privé EU (et auprès les investisseurs potentiels africains) des atouts de l'Afrique, des opportunités offertes par la création de valeur partagée et par les marchés à 'la base de la pyramide'. Via les media et via les ONG le monde des entrepreneurs et des investisseurs privés EU sont confrontés journallement avec une Afrique 'misérabiliste'. Ils connaissent à peine cette 'autre' Afrique : le dividende démographique africain, l'Afrique de la nouvelle et large jeune classe moyenne intellectuelle qui veut avancer dans la vie.
- Inciter tous les gouvernements européens de suivre l'exemple belge et son projet de 'Migration circulaire': 'investir' massivement dans l'embauche temporaire d'un jeune africain hautement diplômé, qui après une immersion d'un à deux ans dans une économie hyperconcurrentielle européenne retourne dans son pays natal, 'citoyen du monde', riche d'expériences multiculturelles, d'idées novateurs, de contacts en international et y donne un *boost* à 'son' économie locale.

L'EU a tout avantage que l'Afrique se développe et y facilite l'émergence d'une économie productive qui crée un pouvoir d'achat pour les peuples africains (... et, dans le contexte d'un partenariat d'intérêt mutuel bien compris, y crée aussi un pouvoir d'achat pour certains produits 'niche' européens)

7/10/2013 **Karel UYTENDAELE** - Belgique
karel.uyttendaele@pandora.be www.migrationcirculaire.be